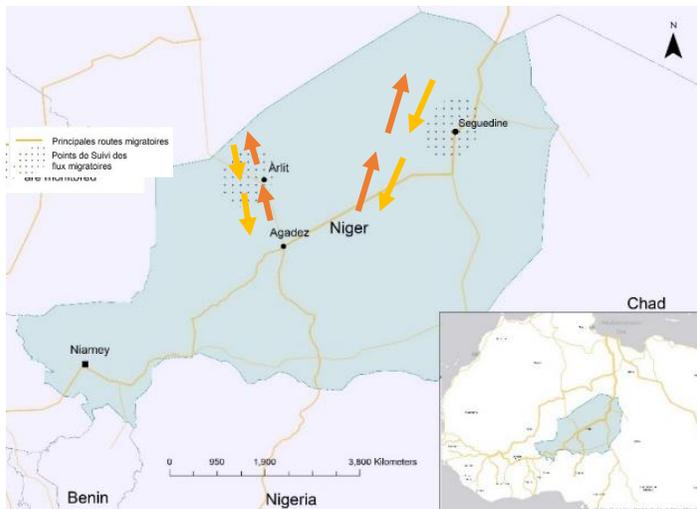




L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné.



Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires actuellement actifs se trouvent à Séguédine et Arlit, deux villes de la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires sont placés sur des lieux de transit préétablis sur les routes migratoires du Niger. Ces données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires.

DEFINITIONS UTILISEES

Individus entrants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention d'aller vers l'intérieur du Niger. Ce flux est représenté par une flèche jaune sur la carte.

Individus sortants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de monitoring des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention de quitter le Niger. Ce flux est représenté par une flèche orange sur la carte.

PROFILS DES PERSONNES OBSERVEES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION POUR OCTOBRE 2017



Femmes 5%

Hommes 95%



< 1 % PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS

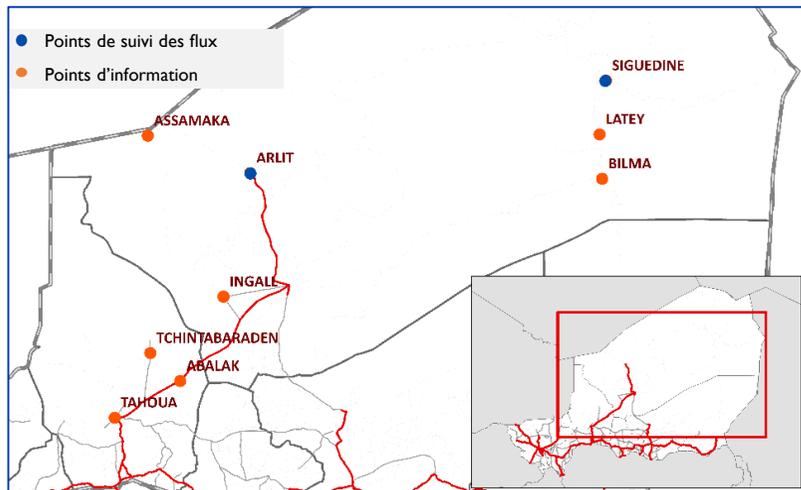


< 1 % ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

RESUME DES INFORMATIONS COLLECTEES

STATISTIQUES	OUTILS DE MONITORING	DEMOGRAPHIE POUR 2017	NATIONALITES OBSERVEES	ROUTES MIGRATOIRES
2016 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS: 333, 891 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS: 111, 230	<input type="checkbox"/> Points de suivi des flux (2) <input type="checkbox"/> Observation des points de suivi des flux <input type="checkbox"/> Cartographie participative <input type="checkbox"/> Rapports qualitatifs <input type="checkbox"/> Visites de terrain	Femmes 5% Hommes 95% Mineurs: Environ 4 190 mineurs (personnes de moins de 18 ans) ont été observés aux points de suivi des flux en 2017. Parmi eux, il faut noter la présence de mineurs non-accompagnés.	Les principales nationalités observés le long des routes migratoires sont: <input type="checkbox"/> Niger <input type="checkbox"/> Mali <input type="checkbox"/> Guinée <input type="checkbox"/> Cameroun <input type="checkbox"/> Nigéria <input type="checkbox"/> Burkina Faso <input type="checkbox"/> Tchad <input type="checkbox"/> Côte d'Ivoire <input type="checkbox"/> Sénégal	Les mesures restrictives contre la migration irrégulière prises par l'Etat du Niger, la situation qui prévaut en Libye et les rapatriements des ressortissants Nigériens résidant en Algérie constituent les facteurs qui concourent à la réorientation des routes migratoires régulières vers des routes plus fragmentées qui rendent les migrants plus vulnérables.
2017 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS: 62,816 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS: 94,855		Femmes 5% Hommes 95% Mineurs: Environ 4 190 mineurs (personnes de moins de 18 ans) ont été observés aux points de suivi des flux en 2017. Parmi eux, il faut noter la présence de mineurs non-accompagnés.	Les principales nationalités observés le long des routes migratoires sont: <input type="checkbox"/> Niger <input type="checkbox"/> Mali <input type="checkbox"/> Guinée <input type="checkbox"/> Cameroun <input type="checkbox"/> Nigéria <input type="checkbox"/> Burkina Faso <input type="checkbox"/> Tchad <input type="checkbox"/> Côte d'Ivoire <input type="checkbox"/> Sénégal	





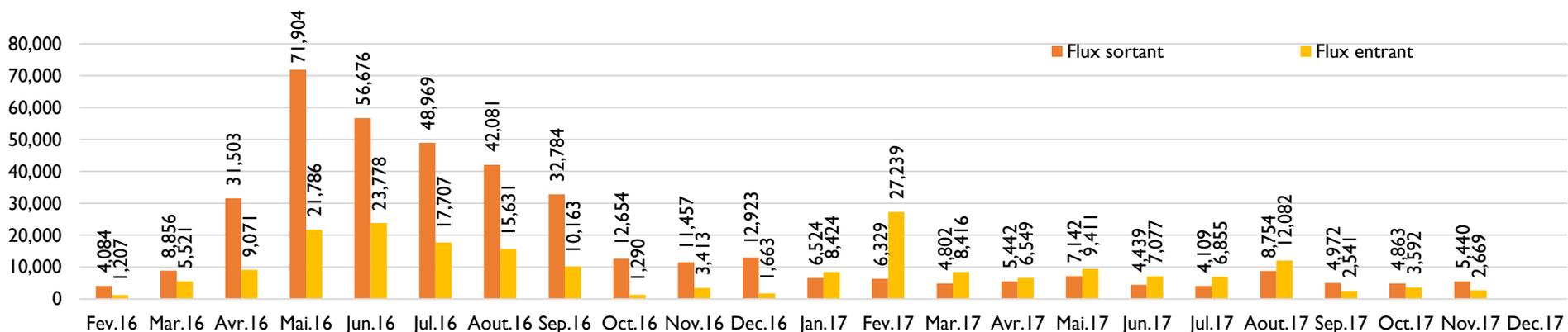
Les données présentées sur cette page montrent les tendances statistiques recueillies aux deux points des suivis de flux (FMP) pour la période allant de Février 2016 – Novembre 2017. La carte ci-contre reflète la localisation des points de suivi des flux de la région d'Agadez qui regorge plus de 700 000 km² de superficie.

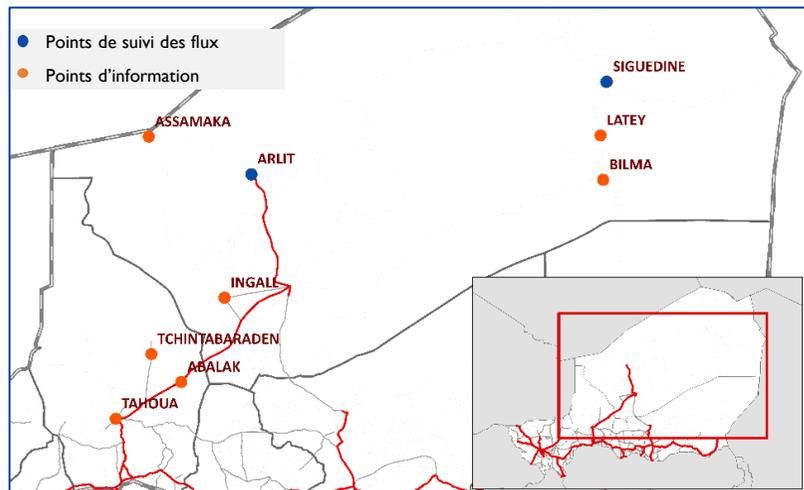
Pour des multiples raisons, dont entre autres la restriction et la criminalisation de la migration irrégulière par l'Etat du Niger, la situation en Libye, le rapatriement de l'Algérie ; les flux migratoires sont restés plus ou moins stable pour le dernier semestre et les routes migratoires se sont largement diversifiés et fragmentés. Les migrants empruntent au péril de leurs vies des itinéraires long et dangereux.

Afin de comprendre clairement ces changements, l'OIM Niger collecte des informations auprès de 10 points focaux mis en place depuis Septembre 2017 dans des zones reculées des régions d'Agadez et Tahoua non couvertes par les FMP de la région d'Agadez. L'objectif de cette collecte est de compléter les informations collectées aux FMP et avoir une nette compréhension des flux migratoires dans la région d'Agadez. Les points d'information supplémentaires fournissent des indications sur ces itinéraires alternatifs pour permettre à l'OIM de fournir une réponse adéquate aux migrants empruntant des routes moins fréquentes.

La comparaison des données de 2016 et 2017 démontre que moins de migrants ont traversé les FMP en 2017 qu'en 2016, avec une tendance des flux migratoires à la baisse observée depuis Juillet 2017. Cependant, davantage de migrants sont entrés au Niger et ont quitté le Niger en 2017, alors que cette tendance s'est inversée en 2016. Ceci est probablement dû à trois phénomènes: des facteurs tels que des contrôles plus stricts et la pénalisation des personnes impliqués dans la migration clandestine, la dégradation de la situation en Libye, et le rapatriement de l'Algérie sont des situations souvent rapportées par les migrants arrivant dans les centres de transit de l'OIM au Niger ou aux points focaux sur le terrain.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2016 et 2017)





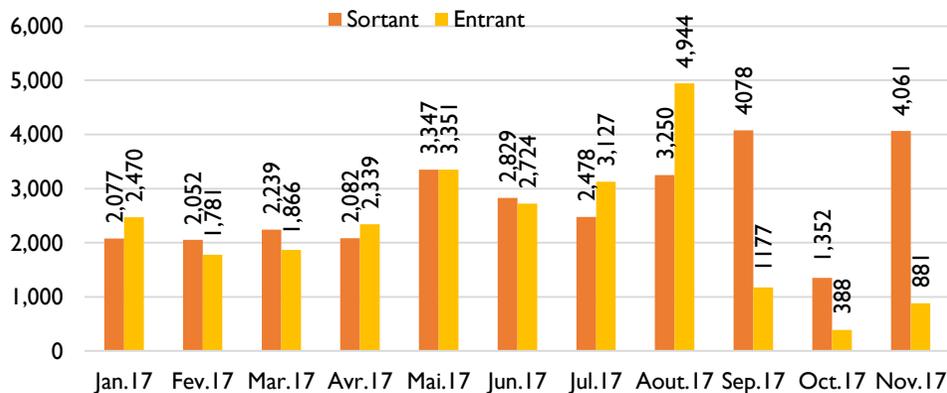
La page précédente met en évidence les données mensuelles et annuelles pour les deux points de suivis de la population (FMP). Le tableau et les graphiques présentent séparément les données recueillies dans chacun de FMP ainsi qu'une comparaison entre les deux points pour 2016 et 2017.

Une nette diminution de plus du tiers des migrants passant par Séguédine a été constatée en 2017 contrairement à 2016. Par ailleurs, le nombre de migrants sortants (arrivant sur le point et ayant l'intention de quitter le Niger) représentait 77% du nombre total de migrants observés en 2016 alors que le nombre de migrants entrants (arrivant sur le point et ayant l'intention de continuer vers l'intérieur du Niger) représentait 23% du nombre total. Cette tendance s'est inversée en 2017 où 32% des migrants observés au FMP de Séguédine étaient des migrants sortants et 68% des migrants entrants.

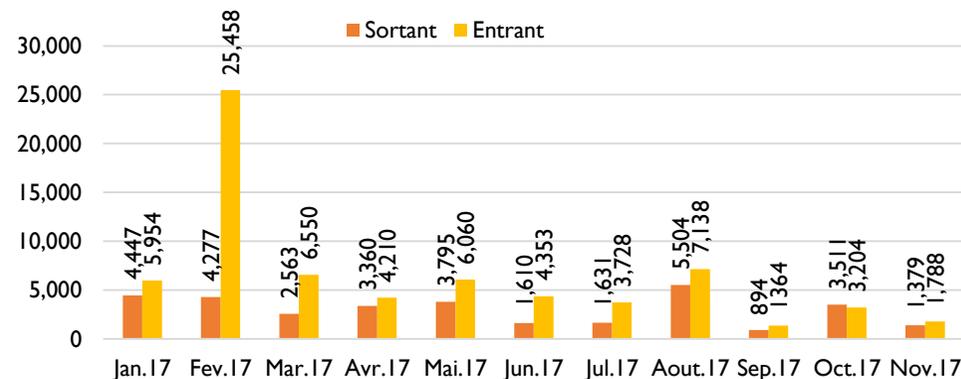
Moins de migrants ont été observés passant par le FMP d'Arli, la baisse du nombre des personnes passant par ce FMP entre 2016 et 2017 reste toutefois visible mais plus faible que celle observée dans le FMP de Séguédine.

		Arli	Séguédine
2016	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS	33,690	291,192
	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS	31,537	87,892
2017	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS	29,845	32,971
	INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS	25,048	69,807

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIÉS A ARLIT (2017)



TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIÉS A SEGUEDINE (2017)





SEGUEDINE

Les migrants transitant par Séguédine empruntent la route migratoire pour se rendre en Libye et probablement continuer vers l'Europe par la mer. Le profil des migrants passant par ce point de suivi comprend une grande diversité de nationalités de pays d'Afrique de l'Ouest et une minorité de l'Afrique centrale et australe. En 2016, cette route constituait le plus important point de transit pour les migrants passant à travers le désert du Sahara. Depuis l'adoption du décret répressif et correctif sur la migration en octobre 2016, les contrôles de sécurité se sont accrus et les migrants et leurs passeurs m'empruntent la route directe vers la Libye. Les migrants, passeurs et transporteurs se font frayés des itinéraires beaucoup moins fréquentés, et extrêmement dangereux. Ainsi, les évaluations ont permis de comprendre que les routes utilisées sont beaucoup plus fragmentées et que les migrants et transporteurs craignent de transiter par Séguédine où les interceptions sont fréquentes. De ce fait, des nouvelles routes contournant les villages et les points de transit ont été identifiées.

ARLIT

Le point de suivi des flux d'Arlit est la route principale utilisée par les migrants en partance, de transit ou de retour de l'Algérie. Cette route a longtemps été utilisée comme route commerciale entre le Niger et l'Algérie. Il y a beaucoup de mouvements de Nigériens qui effectuent une migration circulaire avec l'Algérie. Cependant, il y a aussi des migrants d'autres nationalités qui transitent par Arlit pour aller en Algérie, et des rapports préliminaires suggèrent qu'un itinéraire moins long passant par l'Algérie pour ensuite regagner la Libye passe par Arlit, bien que cette information n'a pas encore été vérifiée. En outre, la route traversant le Niger vers l'Algérie traverse également la ville de Tchintabaraden avant d'atteindre la frontière algérienne située à 350 Km au sud, en contournant Arlit.

PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET NOMBRE DE MINEURS

	Hommes	Femmes
Arlit	95%	5%
Séguédine	96%	4%
Total	95%	5%

Le profile démographique des deux FMPs est relativement similaire, ils est constitué en large majorité des hommes entre la tranche d'âge 18 à 40 ans et une faible minorité de femme le plus souvent quantifié à 1% au point de suivi de Séguédine tout comme celui d'Arlit. En plus près de 4 200 mineurs accompagnés et non accompagnés ont été enregistrés aux deux points de suivi des flux. En conformité avec les principes de protection des données de l'OIM, plus d'informations sont disponibles sur ce sujet sur demande.

	Mineurs accompagnés	Mineurs non accompagnés	Total mineurs
Arlit	420	1,223	1,643
Séguédine	1,953	599	2,552
Total	2,373	1,822	4,195

NATIONALITES DES MIGRANTS

NATIONALITES OBSERVEES A SEGUEDINE		Sortant	Entrant	Moyenne
	Niger	97%	92%	94%
	Nigéria	0%	3%	1%
	Tchad	1%	2%	1%
	Libye	1%	1%	1%
	Soudan	1%	1%	1%
	Mali	0%	0%	0%

Les nationalités observées dans les deux points de suivi des flux sont le plus souvent données soit par les migrants eux-mêmes ou par d'autres informateurs clés. Du coup il pourrait être difficile de déterminer les nationalités de certains groupes, ces nationalités sont représentées en pourcentage total des nationalités observées par point de suivi des flux et par flux entrant et sortant.

NATIONALITES OBSERVEES A ARLIT		Sortant	Entrant	Moyenne
	Niger	40%	24%	32%
	Mali	9%	11%	10%
	Guinée	8%	8%	8%
	Nigéria	7%	8%	8%
	Cameroun	7%	7%	7%
	Burkina Faso	4%	5%	5%
	Côte d'Ivoire	4%	5%	4%
	Sénégal	3%	3%	3%
Tchad	3%	5%	4%	
Autre	15%	24%	20%	

QU'EST-CE LE SUIVI DES FLUX DE POPULATION?

Le suivi des mouvements de population est une composante de la Matrice de Suivi des Déplacements (ou Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. La DTM a été développée afin de suivre les mouvements d'individus et de groupes à travers des points d'origine, de transit et de destination. L'objectif de la composante "Suivi des mouvements de population" est de fournir une information mise à jour de manière régulière sur les flux de population et sur les profils des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, retournés, etc.) traversant des points spécifiques.

Les informations et analyses proposées par la méthodologie du suivi des mouvements de population permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les migrants tout au long de leurs routes migratoires ou de leur déplacement forcé afin de mieux définir les priorités en termes d'assistance. Le but du Flow Monitoring n'est pas de remplacer le contrôle des frontières. Les données collectés par les exercices de monitoring de l'OIM ne remplacent pas les contrôles gouvernementaux et ne devraient pas être interprétées comme tel.

La méthodologie du flow monitoring vise à identifier les zones avec des migrations internes, transfrontalières et régionales. Les évaluations de mobilité des zones sont faites au niveau national. Les équipes OIM collectent les informations au niveau local pour identifier les points de transit clés. Les énumérateurs collectent les données d'informateurs clés aux points de monitoring des flux. Les données sont collectées à travers des observations directes, permettant la désagrégation par sexe et par nationalité. A Arlit et à Séguédine, les points de suivi des flux ont été choisis selon leurs caractéristiques géographiques et les mouvements observés en consultation avec des acteurs locaux et nationaux au Niger. Les données sont collectées de façon journalière pendant les horaires de pointe.

MIEUX COMPRENDRE LES FLUX MIGRATOIRES, UN ENJEU REGIONAL EN AFRIQUE DE L'OUEST?

Le suivi des flux de population au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre représente un enjeu régional important. Mieux comprendre les ressorts, les tendances, les routes, les risques et les profils démographiques et socio-économiques des migrants pourraient permettre une adaptation des politiques internationales dans les pays d'origine, d'accueil et de transit. Dans cette optique l'OIM vise à mettre en œuvre plus d'une trentaine de ces points de suivi sur l'ensemble de la région Ouest et Centre Africaine pour assister aux défis opérationnels de la migration, avancer la compréhension de la migration, encourager le développement économique et sociale à travers la migration et maintenir la dignité humaine et le bien être des migrants.

COMMENT LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS EST MIS EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN?

Les activités de suivi des flux se décomposent en trois outils. L'étude des zones de forte mobilité, le point de suivi des flux et les enquêtes de suivi des migrants. Ces outils peuvent être combinés ou utilisés séparément.

VERIFICATION DE LA QUALITE DES DONNEES: Les activités de collecte d'information s'appuient sur une méthodologie s'articulant autour de plusieurs niveaux de précision à différentes échelles pour permettre de vérifier la concordance des données. L'équipe procède à des vérifications de données rigoureuses au cours des phases de collecte, de traitement et d'analyse.

2 **PROTECTION DES DONNEES:** La protection des données personnelles des bénéficiaires de l'OIM est régie selon les principes de l'OIM en matière de Protection des Données.

3 **LIMITATIONS:** Les données collectées pour ces exercices devraient être analysées comme estimations seulement. Elles ne représentent qu'une partie des flux totaux transitant dans la région. La couverture spatiale et temporelle de ces exercices de collecte de données est donc incomplète. En plus, les données sont collectées de façon journalière mais que pendant les heures de pointes de mouvements et donc la proportion des flux qui arrivent pendant les horaires non couverts ne sont pas représentés. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes et devraient être comprises principalement de façon indicative. L'OIM n'offre aucune garantie quant à la pertinence, la qualité, la fiabilité, la rapidité, l'exactitude ou l'intégralité des données incluses dans ce rapport.